

SURINAME

Le Télégraphe

L'introduction des télécommunications au Suriname remonte au début du XXe siècle, lorsque la première ligne télégraphique a été installée dans le pays. Cela a marqué le début d'une nouvelle ère de communication et a ouvert la voie au développement de systèmes de télécommunications modernes au Suriname.

La ligne télégraphique était initialement utilisée pour transmettre des messages entre la capitale Paramaribo et les régions intérieures du pays.

Il s'agissait d'une évolution importante à l'époque, car elle permettait une communication plus rapide et plus efficace entre les différentes régions du pays.

Au fil des années, le système télégraphique a été progressivement remplacé par des technologies plus récentes telles que le téléphone et la radio.

La radio

Le 18 septembre 1889, la Société Française des Télégraphes Sous-marines a reçu une licence pour relier le Suriname au réseau télégraphique mondial en posant un câble maritime entre la Martinique, Paramaribo et Cayenne.

Jusqu'en 1920, le trafic télégraphique au Suriname était assuré par cette société.

Bien que ne faisant pas partie de nos territoires d'outre mer, il est intéressant d'évoquer dans cette page la présence de la radio dans un pays voisin de la Guyane française, connu sous le nom de Guyane néerlandaise et appelé Suriname depuis son indépendance en 1975.

Ce territoire, riche en ressources minières et en métaux précieux, fut exploité dès 1915 par une compagnie américaine pour fournir de la bauxite en grande quantité.

On peut, sans risque d'erreur historique, imaginer qu'il fut alors décidé d'investir à Paramaribo capitale du pays, en vue de construire une station de radio de grande puissance pour relier ce pôle minier important aux gestionnaires internationaux.

En 1920, l'exploitation de la bauxite avait commencé au Suriname et la Surinaamse Bauxiet Maatschappij (SBM) avait obtenu une licence pour créer deux **stations de radio** respectivement à Paramaribo et à Moengo.

Cette concession était destinée uniquement à l'établissement d'une ligne de communication privée vers le site minier de bauxite de Moengo, puisqu'il n'existait à cette époque **aucune connexion téléphonique** avec cet endroit.

De cette manière, des contacts pourraient également être établis avec des navires transportant de la bauxite vers les États-Unis.

La station radio de la SBM est entrée en service en 1921 et était également utilisée par la SFT lorsque leur connexion par câble était hors service.

En 1925, la station de radio, fondée en 1920 par la Société surinamaïse de bauxite, fut transférée au gouvernement surinamais. Cela signifiait la création du Lands Radiodienst, chargé de fournir la télégraphie. Des bureaux télégraphiques ont été ouverts à Albina, Nickerie et Coronie.

1927 est l'année de l'ouverture des liaisons télégraphiques directes avec les Pays-Bas et l'Amérique.

La station de radio de Paramaribo fut cédée au gouvernement surinamien pour le prix symbolique de 1 florin néerlandais en 1925. En échange, la SBM obtint des conditions de concession avantageuses ainsi que le droit de transférer gratuitement ses télégrammes entre Paramaribo et Moengo. La gare de Moengo a également été reprise par le gouvernement quelques années plus tard.

Le service de radio, baptisé Lands Radio Dienst (LRD – équivalent de National Radio Service), était dirigé par S. Mobach, qui est devenu le père fondateur du service de radio au Suriname.

Des liaisons ont été maintenues avec différents pays de la région, avec des navires en mer et avec des gares dans les districts du Suriname.

Un accord a été conclu avec la station de la Barbade qui appartenait à un câblodistributeur anglais, The Pacific Cable Board. L'accord impliquait que tous les télégrammes destinés à des pays avec lesquels le Suriname n'avait pas de connexions directes seraient acheminés via le Pacific Cable Board. Le tarif vers les Pays-Bas était de 1,70 florin néerlandais par mot. Cet accord est devenu obsolète lorsque le Suriname a établi une connectivité directe avec les Pays-Bas et les États-Unis par la bande des ondes courtes.

Cette installation, implantée sur la côte nord du Brésil, était reliée au réseau américain de radiotélégraphie exploité par la US-Navy en direction des Caraïbes (le Havana-Key West System) et installée à Key Point en Floride. Il assurait une liaison fiable avec Panama, Cuba et Porto-Rico pour gérer et sécuriser le trafic maritime important qui transitait par le canal de Panama.

La carte postale ci-après datée de 1911, montre une vue des antennes de la station de radiotélégraphie implantée à Paramaribo. Indicatif de la station : ZP



La station radio de Paramaribo en 1911

La radiodiffusion

L'introduction de la radiodiffusion au Suriname a également joué un rôle important dans l'évolution des télécommunications dans le pays. La première station de radio, Radio Suriname, a été créée en 1948 et offrait une plate-forme d'information, de divertissement et de programmation culturelle.

Puis dans les années 1960, le gouvernement du Suriname a commencé à investir massivement dans le développement des infrastructures de télécommunications. Cela a conduit à la création de la Suriname Telecommunications Company (**Telesur**) en 1964, qui est devenue le principal fournisseur de services de télécommunications du pays.

Telesur était responsable de l'installation des premières lignes téléphoniques internationales au Suriname, qui reliaient le pays au reste du monde. Cela a marqué une étape importante dans le développement des télécommunications au Suriname, car cela a permis une communication plus rapide et plus efficace avec d'autres pays.

Le téléphone

En **1880**, l'armée a lancé la téléphonie par ligne au Suriname pour des connexions militaires stratégiques.

En **1887**, la première connexion téléphonique entre Fort Zeelandia et Fort Nieuw - Amsterdam fut établie.

En **1907**, le Suriname a repris le réseau téléphonique de l'armée néerlandaise et désormais le service téléphonique relève du directeur des travaux publics et des transports ('s Lands Telefoonwezen).

En **1926**, le premier câble souterrain est posé et le passage au « système à double ligne » est réalisé. Cela a rendu possible la téléphonie secrète.

1940 À cette époque, la bauxite du Suriname était vitale pour les forces alliées, car la majorité de l'aluminium utilisé dans les avions de guerre était extraite du minerai de bauxite du Suriname. Pour protéger la chaîne d'approvisionnement en bauxite, plusieurs unités de l'armée américaine étaient stationnées au Suriname. En raison de ce grand nombre d'Américains au Suriname, le trafic télégraphique avec New York a considérablement augmenté. **De nouveaux émetteurs téléphoniques furent commandés aux États-Unis**, mis en service et permettant un trafic radiotéléphonique animé. L'ensemble du personnel du LRD, du directeur à l'opérateur des télégrammes, a été revêtu d'un uniforme vert avec le grade militaire approprié, tandis que les fonctions de réceptionnistes radio et de personnel administratif ont été attribuées au corps féminin. Le département de liaison militaire est intégré au LRD ainsi qu'une cinquantaine de conscrits. Ils reçurent une formation télégraphique pour assurer l'occupation des nombreuses

stations militaires et du bateau-phare.

Après la démobilisation, nombre de ces militaires entrent en service au sein du LRD (Lands Radiodienst) qui fusionne avec le Service téléphonique national le 1^{er} mai 1945, sous le nouveau nom de **Lands Telegraaf et Telefoondienst** (Service national télégraphique et téléphonique). Celui-ci était situé sur la Heiligenweg.

Le premier central téléphonique manuel avait été établi à **Paramaribo** dans les **années 1920** et, dans les années 1950, les services téléphoniques étaient devenus largement disponibles dans tout le pays.



Paramaribo vers 1950



L'automatisation du trafic téléphonique a eu lieu partout dans le monde, y compris au Suriname.

L'installation des **premiers centraux téléphoniques automatiques** a eu lieu à partir de **1948** et le premier central automatique au centre historique de Paramaribo (Valliant plein) a été mis en service en **1952**. Celui-ci avait une capacité de 1 600 lignes.

1955 Introduction des premiers téléphones publics dotés de fentes pour pièces de 10 centimes.

L'installation de nouveaux centraux téléphoniques à Zanderij, Groningen, Nickerie, Brokopondo, Moengo, La Vigilancia, Wageningen, Nieuw-Amsterdam et Totness a eu lieu en **1958**.

Un central télex a été mis en service au Lands Telegraaf en Telefoondienst de Keizerstraat en 1971. Ce service a été transformé en Lands Telegraaf en Telefoonbedrijf, LTT, en 1973.

Parce que le Suriname a participé à la construction et à l'exploitation de la station au sol TROUBIRAN pour les connexions par satellite en Guyane française en 1974, il y a eu une augmentation du trafic téléphonique, télex et d'abonnement avec les pays étrangers. Désormais, tous les appels téléphoniques vers l'étranger se font par satellite.

1976 est restée dans l'histoire comme l'année de la mise en service du central téléphonique international de la Keizerstraat.

En 1978, le gouvernement du Suriname a signé un accord avec le PNUD et l'Union internationale des télécommunications (UIT), selon lequel le Suriname ferait tout son possible pour passer de la technologie analogique à la technologie numérique dans les télécommunications.

Pour y parvenir, des experts de l'UIT et des PTT néerlandais sont venus dans notre pays pour former des enseignants surinamais. Ils pourraient alors former les jeunes Surinamais. Ainsi est né le Centre de Formation et de Recherche en Télécommunications.

Dans les années 1980, le gouvernement du Suriname a commencé à libéraliser le secteur des télécommunications, permettant ainsi l'entrée d'entreprises privées sur le marché. Cela a conduit à une concurrence et à une innovation accrues dans le secteur, les entreprises cherchant à fournir des services de meilleure qualité et plus abordables aux consommateurs.

Dans les années 1980, les ordinateurs et les téléphones portables ont conquis le monde.

Le 1^{er} janvier 1981, l'ancienne LTT a été transformée en société de télécommunications du Suriname, TELESUR.

Entre 1980 et 1985, la réhabilitation et l'expansion de l'infrastructure des télécommunications ont eu lieu afin de répondre aux demandes de l'époque.

À partir de 1982, les appels internationaux entièrement automatiques sont devenus possibles.

Aujourd'hui, le Suriname dispose d'une infrastructure de télécommunications moderne et avancée, avec une gamme de services accessibles aux consommateurs. Il s'agit notamment de la téléphonie mobile et fixe, des services Internet et de la télévision par câble.

L'introduction de la **téléphonie mobile** au Suriname dans les années 1990 a constitué une évolution importante, car elle a permis une plus grande mobilité et une plus grande flexibilité dans les communications. Aujourd'hui, les téléphones mobiles sont largement utilisés au Suriname, avec une gamme de fournisseurs offrant des services compétitifs aux consommateurs.

Internet est également devenu un élément essentiel de la vie quotidienne au Suriname, avec un nombre croissant de personnes y accédant pour le travail, l'éducation et les loisirs. Le gouvernement a investi dans le développement des infrastructures à large bande et plusieurs fournisseurs proposent désormais des services Internet à haut débit aux consommateurs.

En conclusion, l'évolution des télécommunications au Suriname a été un parcours remarquable, depuis les débuts de la télégraphie jusqu'à l'infrastructure moderne et avancée d'aujourd'hui.

Le développement des télécommunications a joué un rôle important dans le développement économique et social du pays, offrant de nouvelles opportunités de communication, de commerce et d'innovation.

À mesure que le Suriname continue de croître et de se développer, le secteur des télécommunications jouera sans aucun doute un rôle de plus en plus important dans l'avenir du pays.